

Paul Graham a eu une influence significative sur moi.

Paul Graham est la personne qui m'a le plus influencé au cours de la dernière année. J'ai appris énormément de ses idées. Parmi celles-ci, il a mentionné un article qu'il recommanderait à toute personne qu'il considère ambitieuse – « You and Your Research ». Cet article a été écrit par Richard Hamming, un informaticien ayant apporté une contribution considérable. Il pense que les gens devraient se poser trois questions :

- Quel est le problème le plus important dans votre domaine de recherche ?
- Êtes-vous en train de travailler sur l'un de ces problèmes ?
- Pourquoi pas ?

À l'époque, Hamming posait ces trois questions aux laboratoires Bell. Il avait prononcé un discours, et l'article mentionné précédemment était basé sur ce discours. En théorie, les chercheurs des laboratoires Bell étaient tous très compétents et devraient travailler sur des problèmes importants. En réalité, ce n'était pas le cas. Si on compare Hamming à eux, la plupart d'entre eux étaient bien moins performants.

Dans l'article, Hamming estime que pour devenir un scientifique exceptionnel, il faut : 1) s'engager émotionnellement de manière très profonde dans le domaine de recherche ; 2) reconnaître que si l'on ne travaille pas assez dur, c'est qu'on ne travaille pas assez dur, et si l'on ne s'engage pas suffisamment, c'est qu'on ne s'engage pas suffisamment, sans chercher des excuses comme des conditions expérimentales défavorables pour expliquer pourquoi on n'a pas réalisé un travail de premier ordre. 3) se poser ces trois questions.

Paul Graham a également mentionné dans de nombreux articles que pour se concentrer, il faut mettre de côté toutes les petites tâches annexes. Choisissez une ou deux choses vraiment importantes, puis consacrez tout votre temps à celles-ci, en laissant les autres choses qui semblaient importantes moisir. Par exemple, la doublure intérieure de mon sac à dos pour ordinateur portable s'est déchirée, et ce sac est déjà assez petit, j'avais donc très envie de profiter de cette occasion pour acheter un nouveau sac en ligne. Mais comme il était encore utilisable, j'ai réfléchi et j'ai décidé de ne pas m'en occuper. Ensuite, je me suis concentré sur la programmation et j'ai continué à coder, tout en utilisant toujours ce sac pour transporter mon ordinateur portable. Un semestre plus tard, la doublure intérieure du sac était complètement abîmée, mais il était toujours utilisable. J'ai fini par aimer ce sac encore plus, pensant qu'il était suffisant. J'ai ainsi économisé le temps que j'aurais passé à acheter un nouveau sac en ligne et à attendre la livraison. Un autre exemple : après avoir passé un semestre à étudier à Beijing, j'ai réalisé que je me lavais trop souvent dans le sud. Cette fois-ci, en rentrant, ma

sœur aînée m'a reproché de ne pas m'être lavé depuis plusieurs jours. De mon point de vue, se laver tous les jours en hiver dans le sud est une perte de temps. Vous pouvez économiser ce temps pour faire des choses plus significatives. Beaucoup de petites choses insignifiantes, si vous ne les faites pas immédiatement, pourraient finir par disparaître d'elles-mêmes, et vous n'aurez plus besoin de les faire. Vous pouvez alors utiliser ce temps pour créer une plus grande valeur. Se laver, par exemple, ne crée pas de valeur. La valeur dont je parle, c'est de créer des produits que les gens veulent, et de contribuer à la richesse de la société.

Paul Graham est un incubateur de startups et a écrit de nombreux articles sur l'entrepreneuriat. Dans ses articles, il mentionne que la méthode la plus rapide pour créer de la richesse est de se lancer dans l'entrepreneuriat. La technologie peut grandement améliorer la productivité. Les petites équipes permettent de mesurer plus facilement la contribution de chacun. Dans les grandes entreprises, il est plus difficile d'évaluer la contribution individuelle. Par conséquent, l'entrepreneuriat dans le domaine des technologies de l'information (IT) peut permettre de s'enrichir plus rapidement. D'une part, les hautes technologies de l'IT offrent une productivité élevée et un marché porteur. D'autre part, dans une petite équipe de startup, si vous travaillez dur et que l'entreprise réussit, vous êtes assuré de réaliser un profit important. La question qui se pose est la suivante : le taux d'échec des startups est très élevé, le risque est grand, alors pourquoi prendre ce risque ?!

Pour survivre, nous devons travailler pour gagner de l'argent. Il existe ici une loi de conservation. Gagner 1 million nécessite de supporter 1 million de souffrances, gagner 10 millions nécessite de supporter 10 millions de souffrances. Il y a deux voies pour répartir ces souffrances et gagner suffisamment d'argent pour toute une vie : la première est de travailler lentement pendant 40 ans dans un environnement de travail peu stressant ; la seconde est de travailler rapidement pendant 5 ans dans un environnement de travail extrêmement stressant. De cette manière, il semble que nous soyons prêts à prendre ce risque. Après tout, notre vie est précieuse. Nous ne voulons pas épuiser notre existence entière pour des questions de subsistance. Regardez les adultes, ils ont travaillé toute leur vie, ils ont été occupés par l'argent toute leur vie. Et moi, je pense résoudre le problème de l'argent avant 30 ans. Utiliser le reste de ma vie pour goûter à l'existence, comme aller voir un match de NBA aux États-Unis, faire de la course automobile :).

L'entrepreneuriat n'est pas une question de gagner beaucoup, beaucoup d'argent, ni de devenir milliardaire. Ce n'est pas pour acheter des objets de luxe, ni pour satisfaire des désirs de plaisirs et de divertissements. Mais je veux devenir une personne qui n'a pas à se soucier de l'argent, espérant obtenir un sentiment de sécurité et de liberté, capable de faire ce que j'aime. Comme l'a dit Carmack, quand vous êtes très riche, aucune entreprise ni personne ne

peut vous dicter quoi faire, vous obtenez un immense sentiment de liberté.

De plus, les personnes qui composent notre cercle social quotidien ont une grande influence sur nous. Il est important de trouver des amis qui partagent les mêmes aspirations que nous. Les week-ends, lorsque je me réveille, les yeux encore ensommeillés, et que je vois mes colocataires encore profondément endormis, je me dis : “Hmm, je vais dormir un peu plus.” À l’époque du lycée, lorsque je participais aux compétitions d’informatique, je suivais souvent des génies comme Chen Lijie et Lou Tiancheng, et je me sentais vraiment faible en comparaison. Je pensais que je devais apprendre d’eux et me pousser à étudier les algorithmes, à m’attaquer à des codes dont la logique était très floue. Et lorsque je passais mon temps à poster des statuts sur les réseaux sociaux, je pensais souvent à publier quelque chose pour attirer l’attention, en me concentrant davantage sur les plaisirs de la vie autour de moi. Parce que les statuts de mes amis étaient souvent des remarques espiègles, des récits de leurs derniers repas et divertissements, et autres bavardages.

Paul Graham a dit que dans le monde des startups, les gens parlent moins et agissent plus que dans le monde extérieur. Un retour dans ma ville natale m’a fait encore plus ressentir cela. Les gens bavardent avec leurs voisins, jouent parfois aux cartes ou au mahjong. On a vraiment l’impression que les gens parlent trop et agissent trop peu dans une journée. Dans les campagnes, quelle valeur peut-on réellement créer ? Quel impact peut-on avoir sur le reste du monde ? Si les champs des villages étaient tous cultivés par des machines, celles-ci remplaceraient beaucoup de main-d’œuvre. Mais actuellement, les gens des campagnes dépensent leur temps et leur énergie à faire quelque chose qui pourrait être accompli par des machines, ce qui est vraiment un gaspillage de vie. Malheureusement, la surpopulation humaine entrave le développement des machines.

L’ambition peut en réalité être encore plus grande. Auparavant, je n’avais jamais pensé à créer ma propre entreprise, car cela semblait si compliqué et difficile que mon cerveau filtrait automatiquement cette idée. Après avoir lu les articles de Paul Graham, j’ai réalisé que l’entrepreneuriat était une nécessité pour survivre. Je dois créer de la richesse pour subvenir à mes besoins, et la manière la plus rapide de le faire est d’accélérer mon rythme de travail en me lançant dans l’entrepreneuriat. Avec cette idée en tête, j’ai osé envisager cette voie. Je me suis dit que créer une entreprise n’était pas impossible. Si d’autres peuvent le faire, pourquoi pas moi ? La dernière fois que je suis allé au Garage Café, j’ai rencontré un étudiant en deuxième année de l’Université Unie, qui avait créé un site web pour aider à remplir les formulaires d’inscription aux examens d’entrée à l’université. En septembre, il était sur le point de créer une entreprise pour gérer ce site. C’est impressionnant. En lisant ses posts, où il mentionnait avoir passé une nuit blanche à développer une application mobile, je me suis

dit : “Eh bien, je ne suis vraiment pas à la hauteur, il est si passionné et concentré, alors que ma productivité est si faible.” Mais est-ce que je suis vraiment si mauvais ?! C’est juste une excuse ! En admettant que je ne suis pas aussi bon que les autres, que je ne suis pas si doué, je me donne une raison de ne pas me battre et de ne pas faire d’efforts.